

LE DANGER DES VUES HUMAINES

Le meilleur se trouve auprès de Dieu. Quand Dieu touche notre cœur, c'est souvent largement suffisant. On aspire à des miracles dans les événements de notre vie, mais quand Dieu touche notre cœur, cela change tout ! Et c'est ce qui compte ! Le problème de l'homme, aujourd'hui, est que son cœur est éloigné de Dieu. Mais Jésus est venu, dans ce monde, mourir pour nos péchés, pour ramener le cœur de l'homme vers le cœur de Dieu. Et l'Évangile est là pour nous encourager à nous tourner vers Dieu, car la place de l'homme, en tant que créature de Dieu, est auprès de lui. Sa place est avec Dieu, et quand il ne veut pas de cette place, il s'ensuit tout ce que nous voyons dans le monde, et tout ce que nous pouvons constater dans notre propre vie.

La Bible nous le dit, dans Ésaïe 55:8 :

« Car mes pensées ne sont pas vos pensées, Et vos voies ne sont pas mes voies, Dit l'Éternel. Autant les cieux sont élevés au-dessus de la terre, Autant mes voies sont élevées au-dessus de vos voies, Et mes pensées au-dessus de vos pensées. »

Nos pensées et notre manière de voir sont éloignées de celles de Dieu. Le moyen pour nous de nous rapprocher de la pensée de Dieu, c'est d'entendre l'Évangile, dans une attitude où nous sommes prêts à renoncer à notre manière de voir et à voir comme Dieu voit les choses et, comme il veut que nous les voyions.

Quand nous sommes dans cette attitude, il se passe une conversion. La conversion, c'est que, avant tout, on se repent de nos péchés, en se tournant vers Dieu. Beaucoup de chrétiens ont cette conversion dans leur cœur. Ils se repentent de leurs péchés. Ils se tournent vers Dieu. Ils l'acceptent, mais ils n'acceptent pas, ou difficilement, le changement de leur manière de voir. C'est comme si on a un corps qui est tourné dans une direction, mais la tête continue à regarder derrière. Il n'y a pas besoin de vous donner des détails sur les conséquences d'un tel schéma.

Le Seigneur veut tout changer dans notre vie. La conversion à Jésus commence par une repentance. Nous nous repentons de nos péchés. Nous donnons notre vie à Jésus. Nous reconnaissons notre état. Il nous pardonne et emmène notre cœur vers lui. Mais, il y a un renouvellement qui doit se faire dans notre intelligence. C'est cela le grand combat du chrétien. Très souvent, il a du mal à accepter la pensée de Dieu. Cela engendre des souffrances et des situations dans lesquelles on se pose parfois des questions. Mais il n'y a pas de mystère, on a besoin de tout tourner vers Dieu et d'accepter sa pensée pour notre vie ! C'est pourquoi, Jésus a dit que, ceux qui croiront en lui, deviendront ses disciples et seront baptisés. Il a demandé à ses disciples qui allaient faire son œuvre, d'enseigner ceux qui croiront, de leur enseigner tout ce qu'il a prescrit.

Si on ne reçoit pas l'enseignement et la lumière de l'Évangile, on va se battre avec notre manière de voir et on n'arrivera pas à trouver la paix. On n'arrivera pas à vivre de grands miracles, car nous gardons les choses. Nous voulons un cœur tourné vers Dieu, avoir sa paix, mais nous voulons aussi une tête remplie d'autres choses. Mais, le Seigneur veut changer cela.

Dans 1 Corinthiens 15, Paul dit, au verset 32 :

« Si c'est dans des vues humaines que j'ai combattu contre les bêtes à Éphèse, quel avantage m'en revient-il ? »

Dans ce chapitre, Paul parle de la résurrection des morts, de cette espérance. Il explique que dans la vie chrétienne, nos regards doivent être tournés vers cette résurrection qui vient. Si on enlève cette résurrection, notre vie n'a plus de sens. Nous devons envisager la vie chrétienne, en nous appuyant sur la mort et la résurrection de Jésus. Car, c'est là notre espérance, parce que Jésus est mort pour nous réconcilier avec Dieu, et parce que sa résurrection nous remplit d'espérance. Sa résurrection est aussi notre résurrection à venir. La vie chrétienne n'est pas aborder les choses spirituelles, les choses de Dieu, avec notre intelligence humaine. Si nous voulons vivre la vie chrétienne à partir de points de vue humains, comme Paul le dit, quel avantage en retirerons-nous ? On n'aura que des problèmes. On ne peut pas vivre la vie chrétienne, sans être renouvelés dans notre intelligence.

On veut une vie chrétienne d'un point de vue humain. Or, ce que Dieu nous donne n'est pas du niveau humain. Si c'était du niveau humain, cela nous garderait captifs du péché et des ténèbres. Ce que Dieu nous donne est élevé. La Bible parle de la nouvelle naissance. Quand nous croyons en Jésus, nous avons un nouveau statut, nous devenons enfants de Dieu, nous recevons une nouvelle nature. C'est quelque chose de grand ! Quand nous devenons enfants de Dieu avec la nature de Dieu, cette nature ne peut pas être gouvernée par des principes humains. Donc, en tant que chrétien, enfant de Dieu, né de Dieu, nous ne fonctionnons pas avec des points de vue humains. Nous devons avoir l'enseignement de cette nouvelle nature, de cette vie d'en haut. Nous devons avoir une nouvelle intelligence, de manière à ne pas regarder à notre vie, d'un point de vue humain. C'est très important !

Dans l'épître aux Romains, au chapitre 12 et aux versets 1 et 2, Paul dit :

« Je vous exhorte donc, frères, par les compassions de Dieu, à offrir vos corps comme un sacrifice vivant, saint, agréable à Dieu, ce qui sera de votre part un culte raisonnable. Ne vous conformez pas au siècle présent, mais soyez transformés par le renouvellement de l'intelligence, afin que vous discerniez quelle est la volonté de Dieu, ce qui est bon, agréable et parfait. »

Qui ne veut pas être transformé ? On le veut tous. Mais, peut-être qu'on n'a pas une vision de la vie chrétienne, comme étant une transformation de notre vie, de ce que nous sommes.

Paul dit :

« Soyez transformés ! »

Il ne parle pas ici de la transformation de toutes les circonstances de notre vie. Il ne parle pas d'un changement de travail, d'une nouvelle maison, d'une nouvelle voiture. Il parle de l'œuvre intérieure que Dieu veut faire dans la vie du chrétien. Après avoir cru en Jésus Christ, il y a quelque chose qui doit se passer en nous et qui doit continuer jusqu'à notre mort. Il y a une transformation qui doit venir.

Paul dit encore :

« Ne vous conformez pas au siècle présent, mais soyez transformés par le renouvellement de l'intelligence. »

Si on reste avec notre point de vue humain, on va se conformer au siècle présent. On va vouloir intégrer, dans notre vie chrétienne, l'esprit du monde. On va vouloir coudre ensemble le vieux tissu de notre passé, de notre manière de vivre d'autrefois, avec le tissu neuf que le Seigneur nous a donné. La Bible dit que les deux ne peuvent pas se mettre ensemble, car la déchirure après sera pire. Quand Dieu nous donne un tissu, il nous donne un tissu neuf. Il faut un renouvellement pour que tout devienne neuf, pour que notre

intelligence soit totalement transformée, pour que nous puissions, non pas nous conformer au siècle présent, à la vie et à l'esprit dans ce monde, mais que nous puissions discerner la volonté de Dieu.

C'est de cela qu'il s'agit ensuite :

« Soyez transformés par le renouvellement de l'intelligence, afin que vous discerniez quelle est la volonté de Dieu, ce qui est bon, agréable et parfait. »

Voilà ce qui nous attend, ce que Dieu veut pour nous ! Dieu veut nous donner ce qui est bon, agréable et parfait. C'est cela la vie chrétienne ! C'est expérimenter ces trois choses. Quand on est transformés à l'intérieur de nous, on expérimente cela. On discerne la volonté de Dieu et on va goûter à ce qui est bon, pas ce que nous, nous estimons être bon pour nous, mais ce que Dieu, en renouvelant notre intelligence, nous montre comme étant bon et nous l'acceptons. S'il n'y a pas un renouvellement dans l'intelligence, on ne peut pas voir cela. On va demander à Dieu, non pas ce qui est bon pour nous, car on ne discernera pas sa volonté, mais on va demander des choses qui ne sont même pas dans ces trois critères, des choses qui ne sont pas bonnes pour nous. Mais quand notre intelligence est renouvelée, quand l'Évangile nous enseigne la pensée de Dieu, nous commençons à expérimenter une transformation et nous goûtons à ce qui est bon, agréable et parfait.

On chante : « *Qu'il est agréable et doux pour des frères de demeurer ensemble* », mais si on n'est pas renouvelés dans notre intelligence pour comprendre la valeur de la famille de Dieu, de la communion fraternelle, nous n'allons pas trouver agréable d'être ensemble. Nous allons le chanter, oui ! Nous allons battre des mains, oui ! Mais est-ce vraiment agréable ? S'il n'y a pas un renouvellement dans notre intelligence, qui produit un changement, nous n'allons pas épouser la volonté de Dieu. C'est quand nous sommes transformés que nous acceptons la volonté de Dieu.

Sous la loi, il n'y avait pas cette transformation, et ceux qui étaient sous la loi devaient accepter la volonté de Dieu, sans être transformés. C'était cela qui était difficile avec la loi. Mais aujourd'hui, sous la nouvelle alliance, Dieu nous change pour nous faire goûter à sa volonté. C'est quand même mieux, n'est-ce pas ? Sous l'ancienne alliance, c'est comme si, même si vous n'étiez pas capables de soulever vingt kilos, la loi disait que vous deviez le faire. C'est un exemple que je donne, ce n'est pas écrit dans la loi. Tout le monde devait soulever vingt kilos et celui qui ne le faisait pas était condamné. C'est un peu exagéré ce que je dis, mais c'est pour vous donner l'état d'esprit de la loi. Mais, sous la nouvelle alliance, si la loi dit qu'il faut soulever vingt kilos, Dieu va te rendre capable de les soulever. Voyez-vous la différence ? Donc, sous la nouvelle alliance, quand Dieu te dit qu'il faut les soulever, il ne te met pas sous la loi. Il ne te demande pas de le faire, là maintenant, mais il te demande d'ouvrir ton cœur pour qu'il t'équipe, pour qu'il te transforme, pour qu'il te donne des muscles pour soulever les vingt kilos. Comprenez-vous ? C'est la différence entre la nouvelle alliance et l'ancienne alliance.

Il faut une transformation pour goûter à ce qui est bon, agréable et parfait. Donc, il ne faut pas viser une transformation, s'il n'y a pas de renouvellement dans l'intelligence. Le chrétien qui garde sa manière de voir, qui est têtu, buté, qui pour lui « *C'est comme ça !* », n'ira pas loin. Il n'est pas prêt à ce que Dieu le confronte, à ce que l'Évangile renverse sa manière de voir. Lui, il a sa manière de voir, sa manière de croire.

- C'est comme ça et on m'a toujours appris que c'est comme ça !

- Hé bien ! Tu n'iras pas loin comme ça ! Il faut un renouvellement, mon frère.

Donc, c'est important pour nous de vivre ce renouvellement. Peut-être que nous ne sommes pas capables de faire des choses ! Mais quand même, ouvrir notre cœur et accepter la pensée de Dieu, cela aussi, on ne peut pas ? Est-ce que Dieu nous demande des choses qui nous sont impossibles ? Je dois m'humilier, avoir une attitude d'humilité pour me dire qu'il est possible que, dans ma manière de voir, je me trompe. Donc, je dois rester ouvert pour être corrigé ! Je dois être ouvert pour que le Seigneur me reprenne et m'instruise. Je dois toujours être prêt à cela ! Sinon, je vais garder une manière de voir qui va me garder captif du siècle présent, car si je ne suis pas transformé, je vais conformer ma vie à celle du monde. J'aurai du mal à me détacher du monde et de l'esprit du monde. Si je conforme ma vie au siècle présent, c'est la défaite, car la vie chrétienne consiste à sortir de la vie du monde, pas à y vivre, pas à y retourner, mais à sortir, non pas physiquement, - un jour, on en sortira physiquement - mais dans notre cœur, dans notre manière de voir les choses.

Un chrétien a une autre manière de voir les choses que le monde. C'est pourquoi, il est persécuté. Dans le monde, il est normal de tricher. Ce n'est pas tout le monde qui trouve normal de tricher, mais l'esprit qui est dans ce monde a tendance à banaliser la tricherie. Mais le chrétien, lui, est censé être renouvelé dans son intelligence. Il y a une intégrité. Pourquoi ? C'est parce qu'il y a eu un renouvellement dans son intelligence. Il comprend, encore mieux que les gens du monde, le sens de l'honnêteté. C'est pourquoi, il va vivre des clashes dans son travail, dans ses relations, parce que ceux qui l'entourent, qui ne connaissent pas Dieu, ne voient pas les choses comme lui. Moi, je veux vous encourager à comprendre que notre conversion ne s'est pas arrêtée à la nouvelle naissance. Notre conversion doit continuer dans notre intelligence. On doit être prêt, dans notre foyer, partout. On doit être prêt !

On ne le réalise pas, frères et sœurs. On est loin de réaliser à quel point l'esprit du monde nous affecte. Aujourd'hui encore, nous sommes affectés par l'esprit qui est dans le monde, car nous avons gardé notre manière de voir certaines choses. Peut-être que notre manière de conduire notre foyer, pour nous, est bonne, mais on ne réalise pas qu'il y a l'esprit du monde qui nous anime, dans notre manière de voir les choses. On ne réalise pas que l'Esprit de Christ est animé d'une autre intelligence, d'une autre manière de faire les choses, pour nous donner le succès de Dieu. On est loin de réaliser, aujourd'hui, à quel point nos enfants sont en danger. On prend à la légère leur éducation, leur instruction, le fait de prier avec eux, de les mettre à l'abri des choses du monde. On a tendance à être légers, même avec nos enfants, avec ce qu'ils regardent, ce qu'ils écoutent, parce qu'on n'a pas de renouvellement dans notre intelligence. On a une notion qu'on doit faire confiance à Dieu, sans prendre notre responsabilité, sans instruire, sans être à l'œuvre pour amener les choses de Dieu dans leur vie, et on ne réalise pas qu'ils sont en danger. Ils font partie d'une génération que, s'il n'y a pas un renouvellement dans leur intelligence, le monde va les prendre et, parce que, nous-mêmes, on n'est pas renouvelés dans notre intelligence, on participe à cela. On participe à leur destruction future et on ne le réalise pas. On est loin de réaliser beaucoup de choses, parce qu'on ne discerne pas entre le monde et l'église, entre les choses des ténèbres et les choses du Seigneur. Il y a un mélange. Combien le Seigneur veut nous éclairer et renouveler notre intelligence !

Le manque de renouvellement de l'intelligence nous rend légers dans la manière qu'on apprécie les choses. On est très tolérants. On croit que Dieu est un Dieu tolérant. Dieu n'est pas tolérant. Il est un Dieu de grâce. Ce n'est pas pareil ! Il ne tolère pas le péché. Il a compassion du pécheur. Il a compassion de nous. Il est miséricordieux et il prend patience, mais son cœur, par rapport au péché, n'a jamais changé. La grâce, aujourd'hui, nous donne la possibilité de venir vers lui, de nous tourner vers lui. Il est notre secours et, souvent, le manque de ce renouvellement, le manque de lumière de l'Évangile nous fait tolérer les choses :

- Oh ! Mais ça, ce n'est pas grave, tu sais ! Ce n'est pas grave.

La chair est tellement subtile que l'on finit même par utiliser des clichés chrétiens :

- On ne va pas mettre la loi sur lui !

On a des clichés pour nous aussi :

- Mais, faut pas mettre la loi sur moi !

Au lieu de m'humilier et de voir que, là, Dieu veut me parler pour me montrer, sans me condamner, les choses qui ne sont pas de lui, au lieu de me renouveler dans mon intelligence pour acquérir la victoire, je refuse. La Bible dit qu'après t'être humilié, tu comprendras la crainte de Dieu. On ne comprend plus la crainte de Dieu, aujourd'hui.

Dans le livre des Proverbes, au chapitre 2, il est parlé de chercher la sagesse de Dieu, comme un trésor. Regardons Proverbes 2:3-5 :

« Oui, si tu appelles la sagesse, Et si tu élèves ta voix vers l'intelligence, Si tu la cherches comme l'argent, Si tu la poursuis comme un trésor, Alors tu comprendras la crainte de l'Eternel, Et tu trouveras la connaissance de Dieu. »

Aujourd'hui, on ne comprend plus la crainte de Dieu. Il n'y a plus de crainte de Dieu car, quand on reçoit la lumière de la grâce et qu'il n'y a pas de renouvellement de l'intelligence, la chair, notre nature humaine, s'empare de cette grâce et en fait un point de vue humain, pour tolérer ce qui ne va pas dans notre vie, sans nous amener à craindre Dieu, sans nous amener à nous repentir. Comme il n'y a pas de crainte de Dieu, alors on tolère des choses, on participe même aux œuvres des ténèbres, alors que la Parole de Dieu nous dit de condamner les œuvres infructueuses des ténèbres.

La justice de Dieu, c'est la justice de Dieu ! Combien le chrétien, sans être légaliste et dur, doit devenir radical dans sa manière de voir, sans entrer dans un état esprit qui condamne les autres, qui vient juger les autres et qui critique ! Voilà le problème du légalisme ! Mais moi, j'ai besoin d'avoir un discernement, un renouvellement dans mon intelligence, voir ce qui ne va pas, condamner ces choses et crier à Dieu pour qu'il me rende libre. Mais, si je n'accepte pas le renouvellement de mon intelligence, je ne vais pas condamner ces choses. Je vais les tolérer et elles vont me miner la vie. Elles vont me détruire, parce qu'elles vont me donner des points de vue humains. Les points de vue humains, c'est marcher selon la chair. Paul dit que c'est la mort et la destruction. C'est la ruine. Nous, les chrétiens, nous devons être ouverts et dire :

- Seigneur donne-moi cette intelligence. Donne-moi cette lumière pour ma vie, pour mon conjoint, pour mes enfants, pour mon foyer.

Savez-vous qu'aujourd'hui, il y a des églises dans lesquelles, il n'y a pas de problème pour les chrétiens de ne pas être mariés et de vivre dans le péché, et d'être là, dans l'église ? Il n'y pas de problème ! Bien sûr que la grâce de Dieu fait qu'on accueille les gens dans leur état. Il y a un temps pour qu'ils comprennent les choses. Mais cela devient parfois une tolérance, au point même qu'on les baptise, au point même qu'on leur donne des responsabilités. Je ne dis pas cela pour critiquer. Je ne veux mettre personne mal à l'aise. C'est juste pour vous montrer que la justice de Dieu, c'est le mariage. Donc, quand

quelqu'un se convertit, son cœur est touché, l'Évangile est là, pour lui montrer que le monde met en valeur le concubinage, mais que Dieu parle du mariage.

Donc, quand on dit qu'on connaît le Seigneur, il y a un renouvellement qui doit venir. Je donne ma vie au Seigneur, Dieu ne me demande pas, tout d'un coup, d'être parfait. Mais, si quelque chose se passe dans mon cœur, je suis prêt à mettre les choses en ordre, car je veux me conformer, non pas au siècle présent, mais à la volonté de Dieu. Si, jusqu'à maintenant, il n'y avait pas problème pour moi de travailler chez quelqu'un qui trafique avec de la drogue, je vais commencer à me sentir mal à l'aise. Je vous donne des exemples énormes. J'espère qu'il n'y a personne dans ce cas là, mais si vous êtes dans le cas, disons que le Seigneur vous parle et vous encourage. Vous allez vous sentir mal à l'aise, dans ce travail. Vous ne pouvez pas participer à cela. Vous ne pouvez pas dire :

- Oui ! Mais comment je vais prendre soin de ma famille, si j'arrête ce travail ?

Vous savez ce qu'il y a dans ce travail ! Ce sont des exemples gros, mais il y a des domaines dans lesquels c'est plus subtil.

S'il n'y a pas un renouvellement, une lumière qui vient pour me mettre face à la justice de Dieu, sans me condamner, une lumière qui vient pour me remettre en question, je vais continuer jusqu'à ce que cela me détruise. Celui qui continue à travailler avec des trafiquants, un jour, par exemple, il va finir avec une balle « Pan ! ». Celui qui triche dans son travail, parce qu'il ne veut pas le perdre, il va finir devant un tribunal. Ceux qui veulent vivre un modèle d'union qui n'est pas selon Dieu, ils vont voir que dedans, Dieu n'y est pas. Il y a des problèmes dans l'union libre que le monde ne connaît pas. On ne voit pas, mais Dieu voit, Dieu sait.

Frères et sœurs, quand on fabrique une voiture, quand le constructeur met au point un véhicule et qu'il dit qu'il faut mettre tel modèle de cardan, à côté de la roue. Vous ne pouvez pas le mettre ailleurs, ou mettre un cardan en bois à la place, car, vous, vous estimez que, comme votre grand père vous a dit que le bois d'acacia est solide, qu'il supporte tout, vous décidez que c'est comme cela. Vous ne pouvez pas dire :

- Ca ira avec un cardan en bois ! Moi, j'ai toujours appris que le bois d'acacia c'est solide.

Non ! Vous devez vous aligner, vous conformer, au constructeur. Notre vie doit se conformer à la vie, à la pensée, au manuel du constructeur. Donc, il faut un renouvellement car notre pensée est tellement prisonnière de l'esprit du monde. Nous avons une manière de voir qui est forte. Nous sommes nés dans ce moule du monde. Nous avons été éduqués par nos parents là-dedans. Nous avons une manière de faire, une manière de prendre soin de nos enfants, une manière de décider, une manière qui est encore bien influencée par l'esprit du monde. S'il n'y a pas un renouvellement dans l'intelligence, on va continuer. Frères et sœurs, le renouvellement de l'intelligence est important. Cela demande une attitude d'humilité, car notre intelligence ne se renouvelle pas parce qu'on entend, parce qu'on est d'accord, parce qu'on réalise qu'on a besoin de Dieu. On ne peut pas simplement dire :

- Seigneur, aide-moi Seigneur.

Je ne peux pas passer mon temps au téléphone avec le garagiste pour dire :

- S'il vous plait, aidez-moi ! »

- On vous a déjà dit, Monsieur, le problème c'est votre cardan en bois.

- Non, ce n'est pas ça le problème ! Mais je sais qu'il y a un problème quelque part.

Vous ne pouvez pas passer votre vie à avoir des arguments ridicules. Il y a un moment où il faut arrêter. Il y a un moment où il faut dire « *Dieu a raison !* » Vous ne pouvez pas rouler par la foi, dans une voiture avec un cardan en bois, et dire que vous avez la foi. On espère que votre foi vous sauvera à l'hôpital.

On va aller dans le psaume 73. C'est un gros problème de vouloir être bien, de vouloir être heureux, mais de vouloir rester pareil. Mais on ne peut pas être bien, en restant pareil. Ce n'est pas possible ! Vous ne pouvez pas désirer être bien, sans un changement pour être bien. Oui ou non ? Il faut un changement, il faut un miracle, il faut que quelque chose se passe.

- Moi je veux la paix de Dieu dans mon foyer. Je veux que mon foyer soit en paix. Est-ce qu'on peut prier pour mon foyer ? Je veux que mon foyer soit en paix !

- D'accord, on prie pour ton foyer, mais après, on a besoin de t'instruire sur ton rôle dans ton foyer.

- Ah, non, non ! Moi, je ne suis pas d'accord. Non !

- Mais, c'est l'Évangile qui dit que, pour qu'un foyer soit bien, il faut que cela se passe ainsi. Es-tu ouvert à ce que Dieu te change ? A ce qu'il renouvelle ton intelligence et travaille ton cœur ? Sans cela, tu ne trouveras pas ce qui est bon, agréable et parfait pour ton foyer !

Des gens luttent avec Dieu. Ils veulent les choses de Dieu, mais ils ne veulent pas changer.

- Veux-tu être un chrétien ? Veux-tu être bien ? La Bible dit qu'il te faut prendre ta croix.

- Oh ! Moi, je veux être bien, mais la croix, c'est dur !

- Disons que tu ne veux pas être bien, alors. Pourquoi exprimer que tu veux être bien, si tu n'acceptes pas le plan de Dieu ? C'est le plan de Dieu qui va te rendre bien.

C'est pourquoi, il est important que, tous ceux qui nous rejoignent soient intéressés à recevoir les cours de base, pour être enseignés des Écritures. Il est essentiel pour vous de comprendre les cours sur le baptême, l'église, la prière, la Parole de Dieu, la communion fraternelle, tous ces thèmes, qui vont vous donner un peu de lumière. Il faut un renouvellement dans notre intelligence.

Lisons ce que dit Asaph, dans le Psaume 73 :

« ***Oui, Dieu est bon pour Israël*** »

On aime ce premier bout de phrase ! Alléluia ! Oui, Dieu est bon pour Israël ! Oui, Dieu est bon pour l'église ! Alléluia ! Et le morceau d'après c'est :

« ***pour ceux qui ont le cœur pur.*** »

Versets 2 et 3 :

« ***Toutefois, mon pied allait fléchir, mes pas étaient sur le point de glisser; car je portais envie aux insensés, en voyant le bonheur des méchants.*** »

Voyez-vous comment le cœur est en train de se gâter ? Le chrétien n'est pas meilleur. Parfois, le chrétien envie le statut des gens du monde et leurs richesses. Parfois, il ne travaille pas, mais il envie ceux qui sont

dans le monde et qui travaillent. Il vaut mieux être quelqu'un qui ne travaille pas mais chrétien, que quelqu'un qui travaille et qui ne connaît pas Dieu. Je ne suis pas en train d'encourager à ne pas travailler. Cherchez un travail, car il faut travailler. Mais, il vaut mieux cela ! Après, on exagère. On va voir comme on exagère, comme Asaph. Quand le cœur se gâte, quand on ne laisse pas Dieu travailler notre vie, nous renouveler, notre cœur, un jour, se gâte. Notre manière de voir, de regarder les choses, gâte notre cœur. Vous savez, quand Dieu met quelque chose de nouveau dans votre cœur, c'est incompatible avec les choses qui sont dans le monde. Il y a une manière de regarder le monde, que s'il n'y a pas un changement en vous, ce que Dieu vous a donné va se gâter. Il faut qu'il y ait une manière de voir qui correspond à ce qui est dans le cœur.

Verset 4 :

« Rien ne les tourmente jusqu'à leur mort. »

Là, il commence à exagérer. Rien ne les tourmente jusqu'à leur mort ? Mais ce n'est pas vrai ! C'est exagéré. Vous savez, on exagère quand on n'est pas bien dans notre cœur. Quand Dieu ne fait pas son œuvre en nous, on devient des menteurs. C'est subtil, on ne ment pas vraiment, mais on exagère. On se trompe dans nos jugements, dans notre manière de regarder les choses. On se trompe. Il faut voir de cette manière, mais nous, on voit autrement, car on ne laisse pas un renouvellement se faire pour que nos yeux s'alignent avec notre cœur, pour nous faire regarder les choses, selon le cœur que Dieu nous a donné. On continue à regarder avec des points de vue humains. Donc, on commence à ne plus voir la grâce que l'on a d'être chrétiens et d'être sauvés. On commence à envier ceux qui ne sont pas sauvés, à trouver qu'ils sont heureux et on exagère.

« Rien ne les tourmente jusqu'à leur mort, et leur corps est chargé d'embonpoint. »

Ils ne sont pas tourmentés et ils sont bien ! « Regarde comment ils sont gras ! Ils mangent bien ces gens là ! » Voyez l'exagération.

Verset 5 :

« Ils n'ont aucune part aux souffrances humaines. »

Mais, ce n'est pas vrai ! Êtes-vous d'accord avec moi que ce n'est pas vrai ? Tout le monde a part aux souffrances humaines. Asaph partage comment il était en train de glisser. Comprenez-vous ? Comme Dieu est bon pour ceux qui ont un cœur pur ! Mais, lui a commencé à fléchir ses pas et à glisser. Sa manière de regarder les choses le détruit.

« Ils n'ont aucune part aux souffrances humaines, ils ne sont point frappés comme le reste des hommes. »

Ensuite, on commence à comparer avec le reste des hommes. On se croit la plus grande victime. « Le reste du monde entier ne souffre pas comme moi ! Eux tous, là, ils sont bien. » On commence à se plaindre. N'est-ce pas ? « Ah ! Mon frère, si tu connaissais ma douleur ! Personne d'autre que le Seigneur ne sait. » Et on se plaint de son sort.

Versets 6 à 8 :

« Aussi l'orgueil leur sert de collier, la violence est le vêtement qui les enveloppe; l'iniquité sort de leurs entrailles, les pensées de leur cœur se font jour. Ils raillent, et parlent méchamment d'opprimer; ils profèrent des discours hautains. »

Il commence à voir une réalité dans ces gens. Donc, il voit le péché, mais en même temps, il lutte avec le fait qu'ils sont heureux. Il se contredit. Comment peut-on être heureux avec l'iniquité en soi ? Donc, il est dans un combat, et sa manière de voir n'est pas claire.

Versets 9 et 10 :

« Ils élèvent leur bouche jusqu'aux cieux, Et leur langue se promène sur la terre. Voilà pourquoi son peuple se tourne de leur côté, il avale l'eau abondamment. »

Ce verset est un peu mystérieux, mais cela veut dire que, si on se tourne vers ces gens, on est obligés d'avaler d'eux. Là, comme ils sont, on est obligés d'accepter leur méchanceté. Ils sont plus heureux que nous, mais il faut quand même avaler tout ce qu'ils sont. On est dans un grand combat. Vous comprenez ce grand combat ? On ne comprend pas et comme on n'a pas la lumière du Seigneur, on est confus. On accepte mal qu'il faut avaler certaines choses. On avale difficilement. Quand le Seigneur dit qu'il faut tendre une joue quand on est frappé sur l'autre, on ne le comprend pas. On a du mal à prendre notre croix, à avaler et le cœur s'aigrit.

Verset 12 :

« Ainsi sont les méchants : Toujours heureux »

C'est encore exagéré. Vous êtes d'accord ? « *Toujours heureux !* » Voilà donc la conclusion malheureuse !

« Toujours heureux, ils accroissent leurs richesses. »

Il est là où c'est glissant. Il est en train d'aller au bord du précipite, et il a mis un pied dans un endroit qui glisse bien.

Versets 13 et 14 :

« C'est donc en vain que j'ai purifié mon cœur, et que j'ai lavé mes mains dans l'innocence : Chaque jour je suis frappé, tous les matins mon châtement est là. »

C'est exagéré ! On n'est pas frappés tous les matins. Voilà l'état de quelqu'un qui souffre parce qu'il ne voit plus les choses comme Dieu. Quand on est chrétien, on a reçu la nature de Dieu en nous, et on ne réalise pas que, si on n'est pas renouvelés dans notre intelligence, on va être en souffrance. On ne va pas être bien. On va ne pas trouver la paix. La paix, c'est quand on a reçu cette nature de Dieu en nous et que notre manière de voir s'aligne avec sa Parole. Là, on trouve ce qui est bon, agréable et parfait. Mais quand on n'accepte pas le renouvellement de notre intelligence, on continue à regarder les choses et la vie, comme avant, avec en même temps, cette vie de Dieu en nous. Cela crée un déchirement. C'est le vin nouveau qu'on veut mettre dans une vieille outre. Jésus a dit qu'une telle outre va exploser. On ne met pas de vin nouveau dans de vieilles outres. Il faut un renouvellement de l'outre. Il faut un renouvellement dans le cœur, dans la manière de penser, pour que ce vin nouveau soit gardé. Quand il est dans cette outre, il

se garde intact. Quand tu vas boire de ce vin (ce que je ne vous encourage pas à faire, naturellement parlant), il y aura un bon effet. Mais si tu mets le vin nouveau dans de vieilles outres, tu vas perdre ton vin.

Donc, je perds ce que je reçois de Dieu, s'il n'y a pas un renouvellement en moi. Ensuite, je suis frustré et je trouve que les gens sont plus heureux que moi. Je me dis : « *Au début, j'étais dans la paix, moi ! J'étais bien, mais qu'est-ce qui s'est passé ?* » Ensuite, je commence à me poser des questions sur beaucoup de choses, au lieu de regarder à moi-même et de me dire qu'il y a un problème avec moi. Et là, la conclusion, c'est que j'ai purifié mon cœur en vain. Pourquoi finalement être chrétien ? J'ai accepté Jésus. J'étais bien ! Mon cœur était purifié, mais quel est le sens de tout cela, puisqu'aujourd'hui, je ne suis plus bien ? C'est en vain ! Et là, on commence à être mauvais envers Dieu, parce que se plaindre et murmurer, c'est contre Dieu ! On offense Dieu.

Dans le verset suivant, heureusement qu'il se rattrape un peu :

« Si je disais : Je veux parler comme eux, Voici, je trahirais la race de tes enfants. »

Asaph a eu la tentation avec ce cœur qui se gâtait, de prendre même le langage du monde. Mais il a ressenti que ce n'était pas bon. C'est comme s'il disait : « *Ce n'est pas possible ! Comment suis-je arrivé à là ? Je ne peux pas parler comme eux quand même ! Je trahirai l'église. Je trahirai les autres, et cela ne ferai pas avancer l'œuvre de Dieu.* » Il était dans une grande souffrance. Combien de chrétiens sont dans cette souffrance, parce qu'ils n'acceptent pas de céder devant la pensée de Dieu. Parfois, cela leur coûte tellement de s'humilier, car ils ont tenu ferme sur leurs positions tellement longtemps, que le jour où il faut s'humilier, tout le monde le saura. Comme pour eux, c'est honteux, ils restent fermes, avec leur orgueil, avec leur manière de voir. Mais on ne peut pas être heureux dans cet état ! On se pose beaucoup de questions inutiles, on est dans beaucoup d'exagération et de mensonge. « *Pourquoi ça m'arrive à moi ça et pas aux autres ? Moi je souffre tellement !* » Mais, très souvent, nos souffrances proviennent de notre réaction qui dépend de l'esprit qui nous anime, de notre renouvellement. Si nous ne sommes pas renouvelés, nous sommes dans la confusion.

Si j'ai une voiture neuve qui roule au sans plomb et que j'y mets du gasoil, je ne dois pas trouver bizarre que ma voiture a des problèmes. Je ne peux pas me plaindre et dire :

- Mais qu'a fait le constructeur ?

- Mais, il ne faut pas mettre du gasoil dans ce moteur !

- Oui, mais ça ne fait rien, c'est ok ! Même si je mets du gasoil dedans, ça devrait marcher !

On devient rebelle, stupide, avec une manière de parler sans intelligence. Le cœur se gâte. C'est la réalité, frères et sœurs. On devient insensés et nos propos n'ont plus de sens. Mais, Asaph s'est repris. Il dit que s'il parle comme eux, voici, il trahirait la race de ses enfants. « *Je ne peux quand même pas laisser les choses aller au point que de redevenir païen à nouveau. Quand même, je suis de la race des enfants de Dieu, du peuple de Dieu. J'ai un statut à défendre. J'ai une manière de vivre qui honore Dieu, qui confronte ceux qui sont dans les ténèbres. Je ne peux pas vivre une vie où je m'aligne avec eux.* »

Verset 16 :

« Quand j'ai réfléchi là-dessus pour m'éclairer, La difficulté fut grande à mes yeux. »

Parfois, on réfléchit et on se dit qu'il y a quelque chose qui ne va pas. On n'arrive pas à trouver le bout. On s'assoit pour réfléchir aux situations ou sur des choses, et on ne trouve pas la paix.

« La difficulté fut grande à mes yeux, jusqu'à ce que j'eusse pénétré dans les sanctuaires de Dieu. »

C'est là que Dieu nous attend, dans son sanctuaire. C'est là qu'il y a la lumière ! Pendant tout ce temps, on ne cherche pas Dieu sincèrement. On se bat avec la vie, avec les circonstances, avec ce qui arrive et on raisonne. Vous savez, l'ennemi ajoute à notre manière de voir. Il ajoute des circonstances et des coïncidences. Il ajoute ceci, puis cela, et encore cela, ... Pour revenir à la voiture, il ajoute un fil. *« Ça fonctionne avec ces deux fils-là. Branche-les ensemble. Tu vas voir ce que ça va faire ! »* Certains chrétiens croient que, parce qu'il y a trois fils de la même taille, il faut les nouer ensemble. Mais vous allez faire exploser la machine ! Certaines coïncidences arrivent, des choses arrivent et s'ajoutent et on est dans la confusion. On ne comprend plus, on ne voit plus la volonté de Dieu. On n'est plus avec l'Évangile pour savoir ce qu'il faut faire et on est dans la confusion.

Vous savez, souvent, cela arrive quand on est dans les émotions. C'est pourquoi, on ne peut pas être trop émotionnel, en étant papa ou maman, avec nos enfants. Parfois, on a de la difficulté pour prendre position face à notre enfant. Dans les situations, il y a beaucoup de choses qui s'engagent dans les émotions, et on n'arrive plus à rester bien, dans l'Esprit, pour prendre une position claire, qui va permettre l'œuvre de Dieu. Mais, on est emmêlés dans la confusion. On a quitté la lumière de l'Évangile et nos émotions prennent le dessus. Là, on commence à voir que rien ne va. On peut souffrir longtemps, dans cet état. La solution est de pénétrer dans les sanctuaires de Dieu, d'être prêts à venir devant le Seigneur, avec un cœur ouvert et de lui dire *« Seigneur, je ne vais pas continuer à me laisser aller. Je viens devant toi pour me repentir, pour chercher ta face. »* On ne peut pas continuer à lutter avec les autres, à pointer tout le monde du doigt. Je ne peux pas continuer à accuser X, Y ou Z, concernant ma vie. Si notre cœur n'est pas bon, s'il n'est plus pur, c'est qu'on ne l'a pas gardé pur. Quand on a cette repentance, on peut entrer dans le sanctuaire de Dieu, la lumière vient.

Regardez la lumière, à la fin du verset 17 :

« Jusqu'à ce que j'eusse pénétré dans les sanctuaires de Dieu, Et que j'eusse pris garde au sort final des méchants. »

Il était en train de voir les gens plus heureux que lui, mais le sort final de ces gens lui a échappé. C'est cela qui compte. Quelle sera leur fin ? Quelle sera ma fin, si je marche avec Dieu malgré mes situations ? J'accepte les souffrances. J'accepte les situations et je marche avec le Seigneur. J'espère en lui et j'ai un sort différent. Voyez-vous que, quand on est dans des vues humaines, on oublie l'essentiel ? On oublie notre salut et la vie éternelle, et on commence à envier ceux qui ont une fin malheureuse.

Au verset 18, Asaph commence à voir la lumière :

« Oui, tu les places sur des voies glissantes, Tu les fais tomber et les mets en ruines. »

Ce « oui » est important. Ne lisez pas trop vite. Ce « oui » veut dire que, là, dans son cœur, quelque chose s'est passé. Dans son cœur, il acquiesce. Il ne reste plus sur ses positions il dit « oui ! ». La lumière est venue.

Versets 19 à 22 :

« Eh quoi ! En un instant les voilà détruits ! Ils sont enlevés, anéantis par une fin soudaine ! Comme un songe au réveil, Seigneur, à ton réveil, tu repousses leur image. Lorsque mon cœur s'aigrissait, Et que je me sentais percé dans les entrailles, J'étais stupide et sans intelligence, J'étais à ton égard comme les bêtes. »

J'avais un comportement animal, un comportement terrestre, mon cœur s'aigrissait. Une chose arrivait et j'étais percé. Une autre chose arrivait et cela me perçait encore. Je n'arrête pas de prendre des coups, sans guérir. Pourquoi cela ? C'est parce que, quand le coup vient, c'est ma mauvaise manière de voir qui produit la douleur. C'est plus cela qui produit de la douleur, et ne pas guérir tout de suite est encore plus douloureux. Quand quelqu'un prend un choc, il a un bleu. Mais la pire douleur vient quand cela ne guérit pas, quand le bleu gangrène. C'est là que les gros problèmes commencent, mais le coup lui-même, on l'a oublié. Pour le chrétien, c'est pareil. On prend des coups et quand cela se passe, qu'on a l'Évangile avec nous, qu'on voit de la bonne manière, le coup fait mal, mais on guérit. On guérit, car il y a quelque chose en nous qui permet la guérison. Mais si notre manière de voir infecte notre cœur, la plaie ne guérit pas. On est alors dans toutes sortes de problèmes. Dans notre tête, on est dans les luttes. On ne pardonne pas, on juge, on critique, on commence à envier ceux qui ne sont absolument pas à envier. On ne voit plus ce qui est bon, agréable et parfait. Là, notre plaie est en train de gangréner. Mes frères et mes sœurs, il faut garder son cœur pur.

Verset 23 :

« Cependant je suis toujours avec toi. »

Ah ! Là, Asaph a été encouragé. Dieu a fait quelque chose !

« Cependant je suis toujours avec toi, Tu m'as saisi la main droite ; Tu me conduiras par ton conseil, Puis tu me recevras dans la gloire. »

Maintenant, il accepte le conseil de Dieu. *« Seigneur, j'ai besoin de ton conseil. Conduis-moi par ton conseil. Instruis-moi, apprends-moi ! »*

Versets 25 et 26 :

« Quel autre ai-je au ciel que toi ! Et sur la terre je ne prends plaisir qu'en toi. Ma chair et mon cœur peuvent se consumer : Dieu sera toujours le rocher de mon cœur et mon partage.

Je peux avoir des souffrances, des luttes, ce n'est pas facile, mais, aujourd'hui, c'est clair pour moi, je n'ai pas à envier celui dont le sort est terrible. Je sais que j'appartiens à Dieu. S'il faut prendre ma croix dans la situation, accepter certaines souffrances, ma chair et mon cœur peuvent se consumer, je ressens qu'en moi cela brûle et que mon cœur est fatigué, mais, au moins, je suis avec toi, Seigneur. Je ne me décourage pas, car Dieu sera toujours le rocher de mon cœur et mon partage. Voilà ce qu'il faut, frères et sœurs, que Jésus Christ devienne le rocher de notre cœur, quand nous souffrons, quand nous voulons garder la paix ! Comment garder la paix si on n'a pas de contentement dans notre vie ? Il faut un contentement, c'est-à-dire qu'on est satisfait de notre vie. On marche à pieds. On roule en voiture, à bicyclette, en moto, qu'importe ! On est satisfaits de notre vie. On est contents, quand on a le Seigneur en nous. N'est-ce pas ? On a cinq cents euros, ou trois cents, ou cent euros, quand on a la paix dans notre cœur, on est bien. Notre paix ne dépend pas de tout cela. Quand notre cœur est pur, Dieu est notre partage. Dieu sera toujours le rocher de notre cœur et notre partage.

Quand un cœur ne reste pas pur, même cinq mille euros par mois deviennent un problème. Même dix mille euros ! Quand un cœur n'est pas pur, Dieu n'est plus son partage. Il peut avoir tout ce qu'il veut, il sera dans la confusion. Il ne sera pas bien. Il ne sera pas satisfait et son pied va continuer à glisser. Mais Asaph, lui s'est repenti. Il est allé dans le sanctuaire de Dieu et il l'a cherché. Il s'est approché de Dieu et il a persévéré. C'est comme le chrétien, aujourd'hui, qui va continuer à venir à l'église. Il souffre, mais il est là. Il veut trouver le Seigneur. Il ne veut pas juger, critiquer et attaquer. Il veut trouver le Seigneur et la lumière vient. La lumière n'a pas été difficile à trouver, pour Asaph. Juste considérer le sort final des méchants l'a libéré.

Verset 27 :

« Car voici, ceux qui s'éloignent de toi périssent ; Tu anéantis tous ceux qui te sont infidèles. »

Qu'est-ce qui se passe ? Ils périssent ! Frères et sœurs, éloignez-vous de Dieu, vous allez voir ! Je vous le dis, éloignez-vous de l'église et vous allez ressentir comment le dépérissement va vous prendre. Éloignez-vous de la communion fraternelle et vous verrez. Est-ce que cela veut dire que c'est une loi d'être là ? Est-ce une loi de s'ouvrir aux autres ? Non, il n'y a pas de loi ! Mais si on n'a pas la révélation, si on n'est pas renouvelés dans notre intelligence, pour comprendre la valeur des choses dont Dieu nous parle dans sa Parole, on sera vaincus. Si Dieu parle de cela, ce n'est pas pour rien, mais c'est absolument essentiel pour notre vie. Je ne peux pas prendre des bouts de la Bible et les écarter.

Au contraire, la Bible dit, dans Proverbes 4:20 à 22 :

« Mon fils, sois attentif à mes paroles, Prête l'oreille à mes discours. Qu'ils ne s'éloignent pas de tes yeux ; Garde-les dans le fond de ton cœur ; qu'ils ne s'éloignent point de tes yeux, Car c'est la vie pour ceux qui les trouvent, C'est la santé pour tout leur corps. »

On est libre de faire ce que l'on veut de notre vie, mais où cela va t'il nous mener ? Comment le renouvellement de l'intelligence va se passer, si je ne suis pas en compagnie de ceux qui peuvent m'instruire ? Si je ne suis pas sous le ministère de l'Esprit pour m'éclairer ? Où est le sanctuaire de Dieu ? Le sanctuaire de Dieu commence par la lumière de Dieu. Quand on s'éloigne, on périt. Je ne sais pas si vous avez déjà fait cette expérience. Mais, la chair reprend vite le dessus. Le mauvais caractère commence à remonter.

Écoutez bien, j'ai déjà entendu des maris inconvertis, qui ne connaissent pas Dieu, dire certaines choses. La femme, elle, est convertie. Pendant un temps, le mari a persécuté un peu sa femme, mais elle a continué à venir à l'église. Mais, à un moment, par découragement, la femme arrête d'aller à l'église. C'est une histoire vraie ! Et cela ne s'est pas passé qu'une fois. Quand le mari voit l'état de sa femme après, savez- vous ce qu'il lui dit ? « Eh ! Retourne à l'église ! Retourne l'église ! » Il est même arrivé que certains appellent le pasteur pour demander :

- Vous ne pourriez pas venir encourager ma femme un peu ?

- Ah bon ! Tu attaques l'arbre à la tronçonneuse et quand il va tomber, tu demandes qu'on vienne t'aider pour qu'il ne tombe pas.

Tellement l'état charnel de la femme est revenu, avec son vilain caractère, son petit caractère vif qui la fait répliquer vite et sec, son mari est fatigué ! Il n'avait pas vu venir cela. Il la persécutait, mais il avait une femme spirituelle en face de lui, qui le regardait en se disant « Chéri je t'aime quand même. ». Mais, à un

moment, la femme commence à se décourager et à se dire « *Mais, combien de foyers sont en paix ? Combien de gens sont bien ? Moi, je suis en train de souffrir avec un bonhomme qui m'attaque, matin et soir.* » Elle aussi, elle se plaint, comme le psalmiste. « *Tous les matins, mon châtement est là. Frère Untel est heureux, l'autre est heureux dans son foyer.* » C'est la réalité. Le dépérissement nous prend.

Quand votre chair et votre cœur se consomment, vous avez besoin de Dieu. Il vous met dans des situations où il expose ce qui ne va pas en vous. Mais, vous regardez à ce qui ne va pas chez les autres. Dieu vous montre ce qui ne va pas en vous, il veut que vous puissiez reconnaître cela. Si vous refusez, votre chair se consume, votre cœur se gâte et Dieu n'est pas votre partage. Votre partage est l'odeur de votre chair qui monte et qui fatigue tout le monde, à commencer par vous. Et vous n'êtes plus bien !

Mais Asaph est allé dans le sanctuaire de Dieu, et il a dit aux versets 27 et 28 :

« Car voici, ceux qui s'éloignent de toi périssent ; Tu anéantis tous ceux qui te sont infidèles. Pour moi, m'approcher de Dieu, c'est mon bien : Je place mon refuge dans le Seigneur, l'Éternel, Afin de raconter toutes tes œuvres. »

Au départ, il n'était pas en train de raconter les œuvres de Dieu, il racontait des œuvres mensongères. Il parlait comme les gens du monde qui regardent leur voisin pour causer dessus, sans connaître les souffrances dans la maison. On voit que tous les deux ans, il change de voiture, mais on ne voit pas que tous les quatre ans, il change de femme. Vous comprenez l'exemple que je vous donne ? On ne voit les problèmes moraux, les souffrances, mais on voit la prospérité. Vous savez, quand le cœur change, on ne voit plus ce qu'on doit voir. C'est comme si vous roulez la nuit, avec des phares, qui éclairent en haut. C'est dangereux, n'est-ce pas ? Vous ne voyez pas la route mais les arbres. Vous êtes en danger. Pour le chrétien, c'est pareil. Il garde ses phares déréglés qui n'éclairent pas la route. Il devient un danger. Il est content car il a sa famille avec lui, mais ses phares éclairent le ciel.

Mes frères et sœurs, pour moi, m'approcher de Dieu, c'est mon bien. Ceux qui s'éloignent de lui périssent. Ce n'est pas parce que vous avez la vie éternelle, que si vous vous éloignez de Dieu, vous resterez bien. Cette vie éternelle n'est pas un petit réservoir éloigné de la source. Nous tous devons être connectés à la source. Il faut que cela coule, qu'il y ait une relation proche entre Dieu et nous. C'est comme cela qu'on doit s'approcher de Dieu, qu'on doit être dans ses sanctuaires. On doit être là où il faut, et là, on sera lavés, purifiés, même si notre chair se consume, comme le dit Asaph. Quand ma chair se consume, mon cœur aussi brûle. Mais Dieu est mon rocher et mon partage.

Combien d'entre vous avez besoin d'entendre cela ? Combien d'entre vous luttez ? Combien d'entre vous périssez tout doucement ? Combien d'entre vous voyez, qu'au fur et à mesure, vous n'êtes pas bien ? Votre pas commence à fléchir car parfois, vous avez votre propre évangile, votre propre manière de voir les choses. Vous n'avez pas accepté qu'un frère ou une sœur vous parle pour vous aider, pour vous dire « *Mon frère, ce n'est pas ça l'Évangile ! Ce n'est pas comme ça qu'il faut se tenir.* » Vous n'avez peut-être pas accepté ce message qui a taillé une grosse branche chez vous. On vous a meurtri et vous n'avez pas guéri. Combien d'entre vous êtes stationnaires ? L'intelligence n'a pas continué à se renouveler. Vous êtes à l'église, vous êtes contents, mais il n'y a plus rien qui rentre. Vous vous dites, qu'au moins, vous allez à l'église. Mais c'est la destruction, on périt car on ne se repent plus. Combien d'entre nous ne se repentent plus ? On se demande même « *Se repentir de quoi ? Je ne vis pas dans le péché, moi !* » Cela montre que l'Évangile ne nous confronte plus. Si on ne se repent plus, cela veut dire que Dieu n'arrive pas à nous montrer ce qui ne va pas. Et on ne peut pas dire que tout va bien avec nous. Si on n'a plus de repentance, quelque chose nous a échappé. L'orgueil est en train de se reconstruire, tout

doucement. On devient dur et on commence à lutter, avec notre femme, notre mari, les frères et sœurs, ceux que l'on aimait au début, qu'on prenait dans nos bras. Aujourd'hui, on a plutôt envie de les étrangler car l'intelligence n'est plus renouvelée, nos phares éclairent en haut.

Le Seigneur veut vous attraper. Le psalmiste dit au verset 23 :

« **Tu m'as saisis par la main droite.** »

L'Évangile veut vous saisir dans votre égarement. Combien d'entre vous aviez autrefois le goût de la communion fraternelle ? Mais, aujourd'hui où êtes-vous ? Combien d'entre vous aviez l'habitude de prier avec les frères et sœurs ? Mais, aujourd'hui où êtes-vous ? Vous avez enfin trouvé un endroit où on vous laisse tranquille. Mais, vous vous éloignez de Dieu et vous voulez avoir la vie ? Vous voulez être bien sans Dieu ? Mais, on recommence l'histoire d'Adam ! On veut être bien, sans Dieu ? On a été créés par Dieu, mais nous, on a notre petit plan. Combien d'entre nous avons pris la liberté, comme un moyen de nous éloigner de Dieu, d'arrêter de prendre notre croix ? Combien d'entre nous analysons mal les choses et on met tout sur le dos du diable ? On ne comprend pas que nous engendrons nos souffrances nous-mêmes. Combien d'entre nous, frères et mes sœurs, sommes en train de nous éloigner ? Je ne vous parle pas d'un retour à la loi. Non ! Mais il faut revenir dans les sanctuaires de Dieu, là où il nous rendait heureux, où il y a la paix. Combien de nous ne se sont pas repentis, dans les conflits ? On attend qu'on nous comprenne, qu'on nous justifie. Après cela, on verra le reste. Non, mon frère ! Non, ma sœur !

Tu dois saisir la pensée de Dieu et comprendre ce qui t'a mis dans cet état. Peut-être que les autres ont été des instruments, mais Dieu est avec toi, si tu vis l'Évangile. L'Évangile est un vrai bouclier. Tu peux être une victime, mais tu peux triompher, si tu saisis l'Évangile. Mais combien se sont éloignés, n'ouvrent plus leurs portes pour la communion fraternelle ? Combien fuient quand on les appelle pour leur rendre visite ? Combien ont des prétextes pour s'éloigner ? Combien d'entre nous, on s'éloigne et on trouve que c'est normal car « *Après tout, quand on est là, on nous aime.* » ? Voilà la grosse excuse ! Bien sûr qu'on nous aime ! Heureusement ! Mais qu'est-ce qu'on fait chacun de nous ? Ce n'est pas le temps de se dire « *Ce n'est pas normal.* » ? « *Mon pied est en train de fléchir, de glisser. Seigneur, saisis mon cœur.* » On n'a pas réparé des situations, on ne s'est pas humilié.

Parfois, certains chrétiens vont s'humilier devant quelqu'un, mais dans leur manière de faire, ils lui font comprendre qu'il les a blessés. « *Frère, tu sais, je viens m'humilier devant toi, parce que tu m'as blessé. Pardonne-moi mais, tu sais, tu m'as blessé.* » Mets plutôt l'accent sur le fait que ton cœur s'est gâté ! Le frère, quand il ressent ton cœur, lui-même va te dire « *J'ai ma part. C'est ma faute, mon frère.* » Comprenez-vous ? Parfois, quand on ne comprend pas, même si on fait un petit pas, Dieu voit l'orgueil dans notre cœur. Dans ma soi-disant repentance, Dieu sent l'orgueil. Ce n'est pas sincère. Frères et sœurs, il est certain que, quelqu'un qui s'humilie vraiment, qui se repent sincèrement et qui est prêt à tout lâcher devant le Seigneur, Dieu lui accordera la grâce de pardonner à qui il faut pardonner. Dieu lui accordera la grâce de se relever. Je vous le dis, lâchez votre vie et retournez dans ce qui est bon, agréable et parfait.

Je vais vous dire une dernière chose, ne faites pas de l'église votre religion. L'église est la famille de Dieu, le sanctuaire de Dieu. On y vient pour être bien, pour servir Dieu et pour rencontrer les autres. Personne n'est parfait, mais on est là et notre chair se consume. Parfois, on prend des coups et parfois c'est de Dieu, il le permet. Mais on est là, on apprend, on grandit, on mûrit. Combien d'entre nous notre cœur s'éloigne de Dieu ? Autrefois, on était zélés pour servir Dieu, pour les bonnes œuvres, pour aller vers les autres, pour tendre la main à quelqu'un qui souffre. Aujourd'hui, on ne voit plus la souffrance parce que

nos phares éclairent en haut. Ces dernières années, beaucoup sont revenus à l'église. Je vous encourage, ne vous contentez pas d'un retour seulement. Beaucoup d'entre vous, pendant longtemps, vous étiez en dehors. Vous avez retrouvé une église qui prêche la grâce, qui vous accepte comme vous êtes. Mais attention ! Si vous stagnez et que vous ne retournez pas vers vos premières œuvres et votre premier amour, vous serez morts ! Dieu veut que vous soyez vivants. Il veut vous restaurer, pour vous donner la vie, pour que vous puissiez le servir.

Si c'est avec des points de vue humains que l'on vient ici et qu'on n'est pas renouvelés dans notre intelligence, on restera avec nos points de vue humains. On a demandé du soutien à l'église de Sainte-Marie, lundi et mardi prochains. Pas tout le monde ne pourra y aller, mais parfois on a un raisonnement « *Ouh ! Sainte-Marie, c'est loin !* » On a un point de vue humain, et on ne voit même pas que le Seigneur nous fait la grâce d'avoir la route des Tamarins (route récente à quatre voies, passant en dehors des villes). On a un point de vue humain. D'office, on sait qu'on n'ira pas. Mais demandez à ceux qui obéissent dans leur cœur, comment cela leur fait du bien car, c'est le sanctuaire de Dieu. Le sanctuaire de Dieu, dans la semaine, ce n'est seulement la réunion du jeudi ou du dimanche matin. Le sanctuaire de Dieu, c'est d'être là où Dieu nous appelle, pour faire du bien. On est dans le sanctuaire de Dieu et il se révèle à nous. Il rafraîchit notre cœur. C'est cela la vie chrétienne ! Frères et sœurs, j'espère que vous ressentez mon cœur. C'est pour vous encourager, parce que si je ne parle pas, vous pouvez rester encore deux trois ans comme vous êtes, trois ou quatre ans même. Mais, je veux vous dire, ce n'est pas dans trois ou quatre ans, qu'il faut se lever, c'est maintenant ! Reprenez votre place dans l'Esprit comme il faut, avec votre relation avec le Seigneur. Servez le Seigneur ! Trouvez les sanctuaires de Dieu et ne laissez pas le raisonnement humain reprendre le dessus !